

## Folie et maladies nerveuses

<b>Introduction</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Beaucoup de <b>nuances</b> séparent folie ordinaire de la folie pathologique</li> <li>- D'un côté, comportements s'écartant <b>ponctuellement</b> de la norme établie, de l'autre, actes <b>répétés</b>, déraisonnables et dangereux</li> <li>- S'y ajoute la variété des discours et des mots</li> <li>- Follis en latin désigne un sac/ballon changeant de forme et de direction agité par souffle du vent</li> </ul>				
<b>Folie au cours de l'histoire</b>	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="text-align: center; vertical-align: middle;"><b>Antiquité</b></td> <td> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Poèmes <b>homériques</b> et tragédie ancienne : folie est un <b>châtiment divin</b> sanctionnant actes qui dépassent bornes de la raison et de la nature (hybris) <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Oreste, parricide, délire rongé par culpabilité</li> <li>▪ Ajax, jaloux, est victime d'hallucinations funestes le couvrant de honte (suicide)</li> </ul> </li> <li>- <b>Ancien Testament</b> : <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Fou et impie ne font qu'un</li> <li>▪ Transgression des commandements divins est punie par folie</li> <li>▪ Saül (1<sup>er</sup> roi des Hébreux), se donne la mort suite à une défaite</li> </ul> </li> <li>- <b>Médecine gréco-romaine</b> : <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Vocabulaire de la folie se développe</li> <li>▪ Etiologie et nosologie se précisent</li> <li>▪ <b>Déséquilibre humoral et réchauffement de la bile</b> provoquent affections mélancoliques et frénétiques, maniaques et hydrophobiques, crises épileptiques</li> <li>▪ <i>Traité sur le mal sacré</i> (V<sup>ème</sup> siècle av JC) : troubles de l'esprit = maladies somatiques</li> <li>▪ Les prêtres et thérapeutes traitent la folie par prière, incantation et incubation tandis que les dogmatistes la traitent par hellébore noir infusé dans vin doux, bouillie d'orge, mélange de miel, d'eau et vinaigre</li> <li>▪ Tradition hippocratique adjoint à ces traitements, la <b>thérapie morale</b></li> <li>▪ <b>Caelius Aurélianus</b> (<i>Traité des maladies aiguës et chroniques</i>, V<sup>ème</sup> siècle) recommande contre épilepsie, exercice vocal (qui rétablit santé de estomac, du souffle et de l'esprit) et les promenades</li> </ul> </li> </ul> </td> </tr> <tr> <td style="text-align: center; vertical-align: middle;"><b>Moyen-Age</b></td> <td> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Réunion des sections des « maladies de la tête », la nosologie et la clinique des maladies mentales =&gt; permet de répandre les représentation somatiques de la folie</li> <li>- <i>Canon</i> (Avicenne, X<sup>ème</sup>-XI<sup>ème</sup> siècle) présente <b>3</b> types d'affections de la tête : <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Inflammations</b> d'une partie du cerveau =&gt; léthargie, frénésie</li> <li>▪ Troubles des <b>facultés</b> mentales =&gt; mania, mélancolie, amour immodéré</li> <li>▪ Troubles des <b>fonctions</b> motrices =&gt; vertige, épilepsie</li> </ul> </li> </ul> </td> </tr> </table> <p style="margin-top: 10px;"> <ul style="list-style-type: none"> <li>- De l'Antiquité au 18<sup>ème</sup> siècle, médicaments pour traiter la folie <b>ne changent pas bcq</b></li> <li>- Calmants (opium, mandragore, belladone), toniques (anis, ortie, sauge), sternutatoires (poivre), antispasmodiques d'origine animale (castoréum, musc), évacuants (purgatifs, émétiques, clystères, sangsues)</li> </ul> </p>	<b>Antiquité</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poèmes <b>homériques</b> et tragédie ancienne : folie est un <b>châtiment divin</b> sanctionnant actes qui dépassent bornes de la raison et de la nature (hybris) <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Oreste, parricide, délire rongé par culpabilité</li> <li>▪ Ajax, jaloux, est victime d'hallucinations funestes le couvrant de honte (suicide)</li> </ul> </li> <li>- <b>Ancien Testament</b> : <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Fou et impie ne font qu'un</li> <li>▪ Transgression des commandements divins est punie par folie</li> <li>▪ Saül (1<sup>er</sup> roi des Hébreux), se donne la mort suite à une défaite</li> </ul> </li> <li>- <b>Médecine gréco-romaine</b> : <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Vocabulaire de la folie se développe</li> <li>▪ Etiologie et nosologie se précisent</li> <li>▪ <b>Déséquilibre humoral et réchauffement de la bile</b> provoquent affections mélancoliques et frénétiques, maniaques et hydrophobiques, crises épileptiques</li> <li>▪ <i>Traité sur le mal sacré</i> (V<sup>ème</sup> siècle av JC) : troubles de l'esprit = maladies somatiques</li> <li>▪ Les prêtres et thérapeutes traitent la folie par prière, incantation et incubation tandis que les dogmatistes la traitent par hellébore noir infusé dans vin doux, bouillie d'orge, mélange de miel, d'eau et vinaigre</li> <li>▪ Tradition hippocratique adjoint à ces traitements, la <b>thérapie morale</b></li> <li>▪ <b>Caelius Aurélianus</b> (<i>Traité des maladies aiguës et chroniques</i>, V<sup>ème</sup> siècle) recommande contre épilepsie, exercice vocal (qui rétablit santé de estomac, du souffle et de l'esprit) et les promenades</li> </ul> </li> </ul>	<b>Moyen-Age</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Réunion des sections des « maladies de la tête », la nosologie et la clinique des maladies mentales =&gt; permet de répandre les représentation somatiques de la folie</li> <li>- <i>Canon</i> (Avicenne, X<sup>ème</sup>-XI<sup>ème</sup> siècle) présente <b>3</b> types d'affections de la tête : <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Inflammations</b> d'une partie du cerveau =&gt; léthargie, frénésie</li> <li>▪ Troubles des <b>facultés</b> mentales =&gt; mania, mélancolie, amour immodéré</li> <li>▪ Troubles des <b>fonctions</b> motrices =&gt; vertige, épilepsie</li> </ul> </li> </ul>
<b>Antiquité</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poèmes <b>homériques</b> et tragédie ancienne : folie est un <b>châtiment divin</b> sanctionnant actes qui dépassent bornes de la raison et de la nature (hybris) <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Oreste, parricide, délire rongé par culpabilité</li> <li>▪ Ajax, jaloux, est victime d'hallucinations funestes le couvrant de honte (suicide)</li> </ul> </li> <li>- <b>Ancien Testament</b> : <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Fou et impie ne font qu'un</li> <li>▪ Transgression des commandements divins est punie par folie</li> <li>▪ Saül (1<sup>er</sup> roi des Hébreux), se donne la mort suite à une défaite</li> </ul> </li> <li>- <b>Médecine gréco-romaine</b> : <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Vocabulaire de la folie se développe</li> <li>▪ Etiologie et nosologie se précisent</li> <li>▪ <b>Déséquilibre humoral et réchauffement de la bile</b> provoquent affections mélancoliques et frénétiques, maniaques et hydrophobiques, crises épileptiques</li> <li>▪ <i>Traité sur le mal sacré</i> (V<sup>ème</sup> siècle av JC) : troubles de l'esprit = maladies somatiques</li> <li>▪ Les prêtres et thérapeutes traitent la folie par prière, incantation et incubation tandis que les dogmatistes la traitent par hellébore noir infusé dans vin doux, bouillie d'orge, mélange de miel, d'eau et vinaigre</li> <li>▪ Tradition hippocratique adjoint à ces traitements, la <b>thérapie morale</b></li> <li>▪ <b>Caelius Aurélianus</b> (<i>Traité des maladies aiguës et chroniques</i>, V<sup>ème</sup> siècle) recommande contre épilepsie, exercice vocal (qui rétablit santé de estomac, du souffle et de l'esprit) et les promenades</li> </ul> </li> </ul>				
<b>Moyen-Age</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Réunion des sections des « maladies de la tête », la nosologie et la clinique des maladies mentales =&gt; permet de répandre les représentation somatiques de la folie</li> <li>- <i>Canon</i> (Avicenne, X<sup>ème</sup>-XI<sup>ème</sup> siècle) présente <b>3</b> types d'affections de la tête : <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Inflammations</b> d'une partie du cerveau =&gt; léthargie, frénésie</li> <li>▪ Troubles des <b>facultés</b> mentales =&gt; mania, mélancolie, amour immodéré</li> <li>▪ Troubles des <b>fonctions</b> motrices =&gt; vertige, épilepsie</li> </ul> </li> </ul>				
<b>Enfermement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Sur plan social, <b>exclusion</b> et <b>enfermement</b> marquent destin du fou</li> <li>- <b>Théoriquement</b> crétins et benêts attirent <b>bienveillance</b> des catholiques</li> <li>- Mais en réalité, <b>intolérance</b> des municipalités (France et Allemagne) à l'égards des fous/insensés car <b>incapables d'intégrer système de production de la ville</b></li> <li>- 14-15<sup>ème</sup> siècle : fous sont <b>expulsés</b> et « indigènes » emprisonnés, à Nuremberg et Hildesheim</li> <li>- Rôle des médecins consiste plutôt à <b>diagnostiquer</b> la folie qu'à la traiter</li> <li>- Nord de la France : fous sont battus puis enfermés</li> <li>- Thèse de <b>Michel Foucault</b> (Folie et déraison – Histoire de la folie à l'âge classique (1961)) : enfermement débute avec création de <b>Hôpital général en 1656</b> =&gt; <b>Faux</b>, car institutions existaient déjà depuis 14<sup>ème</sup> siècle</li> <li>- <b>Institutions</b> pour contrôle et répression des errants créées dans grandes villes</li> <li>- Ce n'est pas le classicisme qui a inventé l'enfermement</li> </ul>				

**Folie et utopie : les pierres de la tête**

Tableau de Jérôme Bosch : La cure de la folie / L'opération des pierres dans la tête

- Représente pur 1<sup>ère</sup> fois ce thème qui deviendra très populaire
- Littérature flamande : Lubbert désigne un benêt
- Entonnoir placé sur la tête du charlatan = symbole de **tromperie** ou de **folie**
- Livre = soit la Bible, soit ouvrage de chirurgie et symbolise le savoir et donc les secrets de l'Univers
- Lieu isolé, campagne, loin des conventions de la vie sociale
- Signification du tableau est mystérieuse

Pierres de folie :

- Patients psychiatriques affirment souvent avoir l'impression qu'un **insecte/démon/petit animal/objet** se **déplace** dans leur crâne provoquant d'atroces souffrances
- Antiquité : folie peut être causée par un **insecte**  
=> Estampe de Jean-Théodore de Bry, explicite sur le rapport entre taon et pierre de folie
- Taon désigne « délire prophétique » en latin
- **Pierres** figurent aussi parmi hôtes insolites
- Croyance que la pierre pouvait se former dans le crâne était **renforcée** par les **théories médicales** : calculs pouvaient se former dans différents organes du corps (Ambroise Paré, *Des monstres et des prodiges*)
- Formation de masses +/- dures restait **mystérieuse** pour esprits peu instruits => **renforce cette idée de formation** (Jan Van Stijevoort, 1524)
- Iconographie de la pierre de folie représente **échec de la Renaissance** de toute tentative d'établir **l'hégémonie de la raison sur la vie humaine**  
=> **Pas de plus grande folie que celle de vouloir extirper la pierre de folie**  
Préférable de laisser la folie se développer à l'intérieur, car elle est **indispensable** au bien-être  
Comme le monde est fou, folie est une des conditions de l'existence normale => il serait fou de vouloir l'extirper
- Caractère **satyrique** des représentations de l'excision de la pierre suggère qu'il serait déraisonnable, voire **utopique**, de guérir la folie par un procédé chirurgical invasif
- Du point de vue de la **médecine officielle et institutionnelle** (Hippocrate, Galien, Avicenne), ce sont des traitements charlatanesques

**Fou et mélancolique**

- Cause de la majorité des troubles mentaux est **l'activité anormale des humeurs** (Jean Fernel) pour la médecine universitaire de la Renaissance
- On traite la folie par calmants, toniques, purgatifs
- N'existe **pas de discipline médicale des aliénations mentales**
- Les médecins pensent généralement, qu'il suffit de **rétablir le jeu convenable des humeurs**. 4 humeurs sont produites par une série de **digestions/cuissons** et si cette cuisson est excessive, il y a adustion d'humeurs et les humeurs brûlées reçoivent les noms de mélancolie, bile noire ou bile aduste.
- Quand une humeur est **brûlée**, elle engendre la **discipendia** : fièvres, délire, frénésie
- On fait **amalgame** entre mélancolie et autres formes de la folie (manie, frénésie, fureur...)
- 16-17<sup>ème</sup> siècle : mélancolie devient espèce la + représentative du genre de la folie

Conception démonologique de la folie :

- **Diable** a une **prédilection** pour maladies affectant cerveau et nerfs
- Caspar Peucer (16<sup>ème</sup> siècle, *Des devins*)
- Levinus Lemnius : diable s'emploie à jeter le trouble dans les esprits qui, **de leur naturel**, sont déjà **enclins** à la folie.
- Si tempérament se détériore, et si personne est d'un naturel mélancolique, les esprits malins **alimentent** cette tendance et **augmentent** le suc mélancolique => provoquent épilepsie, apoplexie, paralysie
- Satan utilise des **moyens naturels** pour reproduire toutes les maladies qui peuvent naturellement survenir suite à la mélancolie
- **Comment distinguer** les cas naturels ou ceux du diable ?
- Dans discours des théologiens, **folie est un péché**. Thomas d'Aquin distingue partie de l'esprit relative au **fonctionnement** du corps (animus) et la partie **spirituelle** (anima). Si 1<sup>ère</sup> domine l'autre (passions dominant raison), nous sommes sur une mauvaise pente qui

	- nous dirige vers la <b>fureur</b> (furor), <b>l'insanité</b> (insania) ou <b>sottise</b> (stultitia)	
<u>Hystérie des Lumières</u>	1 <sup>ère</sup> partie du siècle des Lumières	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Début du 18<sup>ème</sup> siècle, médecins continuent d'appuyer interprétation des troubles mentaux sur <b>théorie des humeurs et « psychologie » d'Avicenne</b></li> <li>- Affections féminines, hystériques, s'expliquent souvent par des déplacements incontrôlés d'un utérus erratique</li> <li>- Mais <b>abandon progressif</b> des théories hippocratiques et rechercher sur SN s'intensifient =&gt; Description des nerfs comme des tuyaux/fils sur lesquels se propagent des fluides ou des impulsions</li> <li>- Troubles mentaux attribués soit à <b>défaut organique</b>, soit <b>dérèglement nerveux</b> (tensions, relâchements, occlusions)</li> <li>- Folie toujours considérée comme une <b>maladie du corps</b>, elle est censée répondre à des <b>traitements physiques</b> =&gt; Succès des traitements médicaux transmis depuis le MA</li> <li>- Mise au point de chaises pivotantes ou balançoires pour ébranler les idées fixes</li> <li>- Contention mécanique, entraves et camisole</li> </ul>
	2 <sup>ème</sup> partie du siècle des Lumières	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Démence n'est plus définie comme un désordre strictement physique</li> <li>- Produite par <b>mauvaises habitudes</b> ou <b>suscitée par coups du sort</b></li> <li>- Relève de la <b>science de l'âme</b></li> <li>- <b>Psychothérapie</b> agit sur l'esprit grâce à un traitement moral : nouer avec le patient des liens psycho-dynamiques sous le signe de la douceur, de la raison et de l'humanité</li> <li>- Modèle psychologique du traitement de la folie est avancé par <b>Philippe Pinel</b>, dans cadre de la médecine savante</li> </ul>
<u>Conclusion</u>	<p>Les différentes approches de la folie ont mis en évidence :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Embarras de l'esprit face à la définition de ses propres normes de fonctionnement</li> <li>- Notion de comportement rationnel</li> </ul>	